



66606 / 1/1V

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

11 juillet 2019

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code de droit économique
en ce qui concerne l'emploi des langues
en matière de publicité**

(déposée par
M. Reccino Van Lommel et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2019

11 juli 2019

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Wetboek van
Economisch Recht wat het taalgebruik
inzake reclame betreft**

(ingediend door
de heer Reccino Van Lommel c.s.)

RÉSUMÉ

Les inscriptions en rue et les publicités toutes-boîtes ne sont pas toujours rédigées dans la langue de la région linguistique concernée. Les auteurs redoutent une aliénation des habitants et souhaitent dès lors que la priorité soit accordée à la langue de la région. D'autres langues peuvent également être utilisées, mais uniquement de façon secondaire. Les administrations provinciale et communale peuvent prendre les sanctions qui s'imposent.

SAMENVATTING

De taal van opschriften op straat en van reclame-drukwerk in de brievenbus is niet altijd deze van het betrokken taalgebied. De indieners vrezen voor vervreemding bij de inwoners en wensen daarom voorrang te geven aan de streektaal. Andere talen mogen er nog bij, maar enkel ondergeschikt. Provincie- en gemeentebesturen kunnen de nodige sancties nemen.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition DOC 54 1069/001.

En Flandre, nous sommes de plus en plus souvent confrontés à de la publicité commerciale, des inscriptions et des annonces de toutes sortes qui ne sont pas rédigées en néerlandais. Ces textes sont souvent rédigés en français dans la périphérie flamande de Bruxelles, le long de la frontière linguistique et à la côte, et généralement en anglais dans le reste de la Flandre. Mais cette situation connaît également une évolution. Dans nos villes, on constate de plus en plus souvent que des devantures de magasins sont ornées d'annonces en arabe ou en turc totalement incompréhensibles pour la population autochtone. Il ne faut dès lors pas s'étonner que la population autochtone se sente de moins en moins chez elle dans certains quartiers.

L'évolution est semblable au niveau des boîtes aux lettres. À Hal-Vilvorde surtout, force est de constater que les habitants trouvent de plus en plus souvent dans leur boîte aux lettres des publicités ou de la propagande politique rédigées exclusivement en français. Cela témoigne pour le moins d'un manque de respect à l'égard des autochtones de ces communes. Cette évolution complique singulièrement l'intégration des personnes parlant une autre langue. En outre, beaucoup de personnes ne distinguent plus très clairement les frontières de Bruxelles en raison de l'affichage polyglotte dans les rues.

Nous estimons que, dans une région linguistique unilingue, la vie publique doit être organisée autant que possible dans une seule langue. La publicité commerciale et la propagande politique en font incontestablement partie. Par ailleurs, l'article 30 de la Constitution prévoit que l'emploi des langues est facultatif, de sorte que les messages rédigés dans d'autres langues ne peuvent pas être totalement interdits, même s'ils sont affichés dans la rue. La Constitution n'empêche toutefois pas, à l'instar de la France et du Québec¹, de garantir la prépondérance de la langue de la région dans la vie publique, objectif expressément visé par la présente proposition de loi et dont la réalisation déboucherait sur de nombreuses améliorations pratiques.

¹ L'article 58 de la "Charte de la langue Française", la réglementation linguistique du Québec canadien, est libellé comme suit: "L'affichage public et la publicité commerciale doivent se faire en français. Ils peuvent également être faits à la fois en français et dans une autre langue pourvu que le français y figure de façon nettement prédominante."

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van voorstel DOC 54 1069/001.

Steeds vaker worden we in Vlaanderen geconfronteerd met handelspubliciteit, opschriften en aankondigingen allerhande die niet in het Nederlands zijn opgesteld. In de Vlaamse gordel rond Brussel, langsheen de taalgrens en aan de kust gaat het vaak om Franstalige opschriften, in de rest van Vlaanderen betreft het vooral Engelstalige boodschappen. Maar ook dit evolueert. In onze steden wordt steeds vaker vastgesteld dat winkels beschilderd worden met Arabische of Turkse aankondigingen, die voor de autochtone bevolking volkomen onverstaanbaar zijn. Het spreekt voor zich dat de autochtone bevolking zich mede hierdoor hoe langer hoe minder thuis voelt in bepaalde wijken.

Hetzelfde doet zich voor in de brievenbussen. Vooral in Halle-Vilvoorde moet steeds vaker worden vastgesteld dat de inwoners eentalig Franstalige publiciteit of politieke propaganda in de bus krijgen. Dit getuigt allerm minst van enig respect voor de oorspronkelijke bewoners van deze gemeenten. De integratie van anderstaligen wordt hierdoor ten zeerste bemoeilijkt. Ook is het door het meertalige straatbeeld voor veel mensen niet duidelijk waar de grenzen van Brussel ophouden.

Wij zijn van oordeel dat het openbare leven in een eentalig taalgebied zoveel mogelijk in één taal moet plaatsvinden. Handelspubliciteit en politieke propaganda behoren daar ontegensprekelijk toe. Anderzijds bepaalt artikel 30 van de Grondwet dat het gebruik der talen vrij is, zodat boodschappen in andere talen, zelfs in het straatbeeld, niet volledig kunnen verboden worden. De Grondwet verhindert echter niet dat, naar het voorbeeld van Frankrijk en Québec¹, de prioritaire aanwezigheid van de streektaal in het openbaar leven wordt verzekerd, hetgeen de uitdrukkelijke bedoeling is van dit wetsvoorstel. Dit zou in de praktijk al heel wat verbetering met zich meebrengen.

¹ Artikel 58 van het "Charte de la langue Française", de taalwetgeving van het Canadese Québec, formuleert het als volgt: "L'affichage public et la publicité commerciale doivent se faire en français. Ils peuvent également être faits à la fois en français et dans une autre langue pourvu que le français y figure de façon nettement prédominante."

Dans son avis du 20 juillet 1990, le Conseil d'État a confirmé explicitement que le législateur fédéral est habilité à reprendre dans la loi sur les pratiques du commerce, des prescriptions relatives à la langue, sauf si cela implique que l'emploi de certaines langues est interdit (89/90, 1086/2). Le Conseil d'État a rendu cet avis dans le cadre d'une proposition de loi visant à imposer l'utilisation de la langue de la région linguistique concernée dans le cadre de la publicité commerciale.

Il convient de souligner que le champ d'application de la présente proposition de loi ne se limite pas aux messages purement commerciaux, mais que les simples annonces destinées au public (mise en vente d'une habitation, inscriptions sur un chantier, etc.) et les messages politiques ou culturels doivent également satisfaire à ces conditions. La présente proposition de loi se limite cependant aux régions unilingues, y compris les communes à facilités. Une réglementation distincte sera élaborée pour la région de Bruxelles, dès lors que la situation linguistique y est nettement plus complexe.

Les autorités provinciales ont la possibilité de déterminer concrètement la manière dont il convient d'accorder la priorité à la langue de la région linguistique concernée. Il est ainsi possible, au niveau provincial, d'orienter ce domaine de la politique.

Enfin, les administrations communales et provinciales sont habilitées à infliger des sanctions. Les inscriptions de magasins et d'entreprises rédigées dans une autre langue peuvent être enlevées aux frais du gérant et les imprimés rédigés dans une autre langue peuvent être saisis.

Il va de soi que ces mesures n'empêchent pas les autorités locales et provinciales de prévoir des amendes dans leur règlement de police. Ces autorités peuvent également lever des impôts dissuasifs sur des imprimés qui ne respectent pas ces dispositions.

In een advies verstrekt op 20 juli 1990 heeft de Raad van State uitdrukkelijk bevestigd dat de federale wetgever bevoegd is om taalvoorschriften op te nemen in de wet op de handelspraktijken, tenzij dit zou neerkomen op het weren van bepaalde talen (89/90, stuk 1086/2). Dit advies werd uitgebracht in het kader van een wetsvoorstel dat de taal van het betrokken taalgebied wou opleggen bij handelspubliciteit.

Er dient op gewezen dat de draagwijdte van dit wetsvoorstel verder reikt dan de louter commerciële boodschappen. Ook gewone aankondigingen voor het publiek (tekoopstelling van een woning, opschriften op een bouwwerf enz.) alsook politieke of culturele boodschappen dienen aan deze voorwaarden te voldoen. Wel beperkt het voorstel zich tot de eentalige gebieden, met inbegrip van de faciliteitengemeenten. Voor Brussel wordt, gezien de veel complexere taalsituatie aldaar, een afzonderlijke regeling uitgewerkt.

Aan de provinciale overheid wordt de mogelijkheid geboden om concreet in te vullen op welke wijze voorrang moet verleend worden aan de taal van het betrokken taalgebied. Op die wijze kan vanuit het provinciaal niveau in dit beleidsdomein sturend worden opgetreden.

Ten slotte wordt aan de gemeente- en provinciebesturen de bevoegdheid gegeven om bestraffend op te treden. Anderstalige opschriften van winkels en bedrijven kunnen op kosten van de zaakvoerder verwijderd worden en anderstalig drukwerk kan in beslag genomen worden.

Vanzelfsprekend verhindert dit de lokale en provinciale overheden niet om boetes op te leggen in hun politiereglement. Ook kunnen deze overheden ontmoedigende belastingen heffen op drukwerk dat niet aan deze bepalingen beantwoordt.

Reccino VAN LOMMEL (VB)
Erik GILISSEN (VB)
Katleen BURY (VB)
Wouter VERMEERSCH (VB)
Hans VERREYDT (VB)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans le livre VI, Titre 2, chapitre 7 du Code de droit économique, inséré par la loi du 21 décembre 2013, sont insérés un article VI.36/1 et VI.36/2 rédigés comme suit:

“Art. VI.36/1. § 1^{er}. Tout message, inscription ou annonce, destiné à l'information du public, sur la voie publique, dans un établissement ouvert ou public, ou dans les transports publics dont le régime linguistique n'est pas régi par une autre loi, doit être rédigé en français dans la région de langue française, en néerlandais, dans la région de langue néerlandaise et en allemand, dans la région de langue allemande.

S'il est, en outre, également fait usage d'autres langues, la priorité doit toujours être accordée à la langue de la région linguistique concernée.

§ 2. Les autorités provinciales peuvent déterminer les modalités selon lesquelles la priorité doit être accordée à la langue de la région linguistique concernée.

§ 3. Chaque administration communale ou provinciale peut procéder à l'enlèvement des messages, inscriptions ou annonces qui sont contraires aux dispositions du § 1^{er}, aux frais, si nécessaire, du propriétaire, du responsable ou de l'installateur.

Art. VI.36/2. § 1^{er}. Tout imprimé publicitaire non adressé doit être rédigé en français dans la région de langue française, en néerlandais, dans la région de langue néerlandaise et en allemand, dans la région de langue allemande.

S'il est, en outre, également fait usage d'autres langues, la priorité doit toujours être accordée à la langue de la région linguistique concernée.

§ 2. Les autorités provinciales peuvent déterminer les modalités selon lesquelles la priorité doit être accordée à la langue de la région linguistique concernée.

§ 3. Chaque administration communale ou provinciale peut procéder à la saisie de l'imprimé publicitaire précité,

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In Boek VI, Titel 2, hoofdstuk 7, van het Wetboek van economisch recht, ingevoegd bij de wet van 21 december 2013, worden de artikelen VI.36/1 en VI.36/2 ingevoegd, luidende:

“Art. VI.36/1. § 1. Iedere boodschap, opschrift of aankondiging, bestemd ter informatie van het publiek, op de openbare weg, in een open of publiek toegankelijke inrichting of in het openbaar vervoer waarvan het taalgebruik niet geregeld wordt door een andere wet moet in het Nederlandse taalgebied in het Nederlands worden opgesteld, in het Franse taalgebied in het Frans en in het Duitse taalgebied in het Duits.

Indien daarnaast ook nog gebruik wordt gemaakt van andere talen, dan moet steeds voorrang gegeven worden aan de taal van het betrokken taalgebied.

§ 2. De provinciale overheid kan bepalen op welke wijze voorrang verleend moet worden aan de taal van het betrokken taalgebied.

§ 3. Ieder gemeente- of provinciebestuur kan overgaan tot de verwijdering van boodschappen, opschriften of aankondigingen die strijdig zijn met de bepalingen van § 1, desnoods op kosten van de eigenaar, verantwoordelijke of aanbrenner.

Art. VI.36/2. § 1. Ongeadresseerd reclamewerk moet in het Nederlands taalgebied in het Nederlands worden opgesteld, in het Franse taalgebied in het Frans en in het Duitse taalgebied in het Duits.

Indien daarnaast ook nog gebruik wordt gemaakt van andere talen, dan moet steeds voorrang gegeven worden aan de taal van het betrokken taalgebied.

§ 2. De provinciale overheid kan bepalen op welke wijze voorrang verleend moet worden aan de taal van het betrokken taalgebied.

§ 3. Ieder gemeente- of provinciebestuur kan overgaan tot de inbeslagneming van voormeld reclamewerk,

aux frais, si nécessaire, du propriétaire, du responsable ou du distributeur.”.

Art. 3

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} jour de l’année qui suit l’expiration d’un délai de dix jours à compter du jour suivant sa publication au *Moniteur belge*.

8 juillet 2019

desnoods op kosten van de eigenaar, verantwoordelijke of verspreider.”.

Art. 3

Deze wet treedt in werking op de eerste dag van het jaar na afloop van een termijn van tien dagen te rekenen van de dag volgend op de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

8 juli 2019

Reccino VAN LOMMEL (VB)
Erik GILISSEN (VB)
Katleen BURY (VB)
Wouter VERMEERSCH (VB)
Hans VERREYDT (VB)